ÉDUQUER À L'ECO-CITOYENNETÉ

(Mis à jour 04/04/2026)

Manuel Tonolo, prag Philosophie, INSPE site de Chambéry, Université Grenoble-Alpes

***SOMMAIRE*:**

I- Les documents éducatifs officiels :
A- Textes officiels
B- Une accentuation plus poussée dans les programmes d'EMC
1- Éducation au développement durable dans le programme d'EMC 2024-2027
2- Éducation au développement durable dans le programme d'EMC 2020
3- Éducation au développement durable dans le programme 2020 des autres matières
C- Définir le développement durable
II- Histoire de l'éducation à l'environnement
III- Enseigner l'éco-citoyenneté :
A- Quel contenu pour l'éco-citoyenneté ?
B- Pistes pédagogiques
C- Une pédagogie orientée par la Nature ?
D- Petites videos de synthèse « Un jour, une actu »
E- Citoyenneté démocratique et Éco-citoyenneté
F- Enjeux éthique et politiques de l'éco-citoyenneté
G- Une redéfinition de l'intérêt général
IV- Les limites de l'éducation à l'éco-citoyenneté
A- Difficultés pédagogiques rencontrées par l'éducation à l'environnement
B - Des livres canadiens qui analysent les limites de l'Éducation à l'éco-citoyenneté
C- Plutôt que d'avoir mené les citoyens à s'engager et à changer leur rapport à l'environnement, notre éducation s'est-elle contentée d'en faire des « pollueurs instruits » ?
D- Lacunes dans la connaissance et l'efficacité du développement durable
D- Lacunes dans la connaissance et l'efficacité du « *développement durable* »
V- Littérature de Jeunesse et éco-citoyenneté
A- Bibliographies de Littérature Jeunesse sur l'écologie
B- Œuvres de Littérature Jeunesse sur l'écologie
C- Projets pédagogiques sur l'écologie
VI- Enjeux philosophiques de l'éco-citoyenneté
A-Articuler la citoyenneté et l'éco-citoyenneté
1- le cercle de la citoyenneté
2- le cercle de l'écocitoyenneté : définir l'éco-citoyenneté comme une conscience de sa dépendance
3- Les trois étapes de l'éco-citoyenneté
B- Les illusions d'une vision séparée de la citoyenneté et de l'écocitoyenneté
1- L'illusion d'une liberté individuelle, non sociale
2- L'illusion d'une conscience écologique qui se soucierait uniquement de la nature au détriment de l'humain
3- Rendre plus évident la dépendance de l'humain et de son milieu naturel
C- Les ambiguïtés de la responsabilité : le conte du colibri.
1- Le conte du colibri
2- Sagesse ou folie
3- Examen critique du conte et de son message
a→ Une action individuelle qui suppose une action collective.
b→ Que signifie exactement « faire sa part » ?
c→ Y a-t-il de plus grands responsables que le colibri ?
d→ Des « petits gestes » comme solution aux « grands problèmes » ? L'étude de Carbone 4
e→ L'inégalité des responsabilités
f→ S'attaquer aux conséquences ou aux causes ?
D- Quelle est la conception de la Nature qui sous-tend les différentes façons de se soucier de l'éco-citoyenneté ?
1- La Nature comme *ressource matérielle extérieure et illimitée* de moyens à exploiter
2- La Nature comme *environnement, ce qui est autour de nous et qu'il faut préserver*
3- La Nature comme *ressource extérieure limitée de moyens* à économiser pour un *développement durable*
4- La Nature comme *modèle de conformité à suivre*
5- La Nature comme *condition* de vie dont l'être humain dépend pour exister

E- Quelles difficultés anticiper dans un enseignement de la conscience écocitoyenne ?
1- Une sensibilité à faire naître : l'intérêt de la Littérature Jeunesse
2-Des préjugés à examiner : l'intérêt des discussions philosophiques
3- Des présupposés à interroger : l'intérêt des discussions philosophiques
4- Des connaissances à acquérir : l'apport de connaissances scientifiques
5- L'extension du concept de citoyenneté à l'enjeu écologique
6- Le problème essentiel, la non-congruence : l'intérêt de la philosophie comme éthique de vie
F- Préparer une discussion à visée philosophique sur l'écocitoyenneté et le développement durable
Bibliographie
G- Livres d'approfondissement philosophique sur la philosophie de l'écologie

I- Les documents éducatifs officiels :

A- Textes officiels :

- **Textes de référence nationaux, internationaux, et Éducation Nationale ;**
- **Éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) ;**
- **L'éducation au développement durable de la maternelle au baccalauréat ;**
- **Le VADEMECUM de l'Éducation au Développement Durable ;**
- **Les objectifs de développement durable ; La Semaine du climat**
- **L'éducation au développement durable;**

Sur **Canopé** : L'école face au défi de l'enseignement des enjeux climatiques et de biodiversité :
- **Glossaire à l'usage des équipes éducatives et des éco-délégués** (29p)
- **Développer et enrichir des projets : une vision intégrée** (48p)
- Colloque « Éduquer à l'environnement, vers un développement durable »
- **La Charte de l'environnement de 2004**, qui a une valeur importante, car constitutionnelle.
A la suite de cette charte et de son article 8, l'école s'engage sur un AGENDA 2030.
- **Les 17 objectifs de l'Agenda 2030** ;
- Le **Portail de l'éducation au développement durable** sur le Ministère de l'Éducation Nationale
- **Revues : *La revue « Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches – Réflexions »* ou ici ou là.**

La Commission Européenne invite en 2022 les pays membres à s'engager dans une éducation au changement climatique avec une **Éducation à la durabilité environnementale**.

B- Une accentuation plus poussée dans les programmes d'EMC :

1- Éducation au développement durable dans le programme d'EMC 2024-2027

A la rentrée 2024 les programmes d'enseignement moral et civique ont intégré la progressivité d'un apprentissage du développement durable et d'une conscience écologique par l'articulation plus explicite de l'EDD avec le programme spiralaire d'EMC :

	EDD (Éducation au Développement Durable)
CP CE1	Respect dû à l'environnement et au vivant à partir de la compréhension des règles collectives
CE2	Mise en relation des écogestes et de l'intérêt général. Découverte des opérations locales en faveur de l'environnement quand on présente le rôle du maire
CM1	Lien entre civisme et conscience écologique Sobriété numérique
CM2	Devoir civique dans ses aspects environnementaux Charte de l'environnement, première approche
6e	Explication du rôle de représentation et d'impulsion des écodélégués, début des références aux ODD poursuivies dans la suite du programme. L'intérêt général dans une perspective durable.
5e	La solidarité en rapport avec l'ODD 3, la prévention de la santé publique, l'intervention publique face aux risques environnementaux
4e	La police de l'environnement, les incendies de forêt, leur prévention et leur traitement
3e	La Charte de l'environnement
CAP	Charte de l'environnement, responsabilité sociétale des entreprises, conférences internationales, ODD
Seconde	Droits environnementaux et conférences internationales sur les enjeux climatiques, la responsabilité sociétale des entreprises en voie professionnelle
Première	[sic]
Terminale	La place des discours scientifiques et leur réception dans l'opinion, avec l'exemple du changement climatique Les débats sur les grands défis environnementaux et numériques (voie professionnelle) La naissance des ODD à l'ONU et à l'Unesco

2- Éducation au développement durable dans le programme d'EMC 2020 :

A la rentrée 2020, les programmes d'enseignement ont été modifiés dans le sens d'un intérêt plus grand porté aux questions d'environnement.

Cycle 2 dans le programme d'EMC 2020 du cycle 2 (p41-45) :
« ***La culture de l'engagement favorise*** l'action collective, la prise de responsabilités et l'initiative. Elle développe chez l'élève ***le sens de la responsabilité par rapport*** à lui-même et par rapport aux autres, à la nation et ***à l'environnement (climat, biodiversité, etc.)***. »
« ***Cette culture civique*** irrigue l'ensemble des enseignements, elle est au cœur de la vie de l'école et de l'établissement, elle ***est portée par*** certaines des actions qui mettent les élèves au contact de la société. En particulier, ***les actions concernant l'éducation au développement durable, au service de la prise de conscience écologique, ont vocation à contribuer à la culture de l'engagement individuel comme collectif, citoyen avant tout, au service du respect et de la protection de l'environnement à toutes les échelles, et à court et moyen termes*** »

Compétences travaillées du cycle 2 au cycle 4 :
« Culture de l'engagement […] - ***Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique.*** »

→ « ***Respecter autrui*** : ***Les élèves [...] sont sensibilisés à la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers eux-mêmes, envers autrui et envers l'environnement, des espaces familiers aux espaces plus lointains.***
Objets d'enseignement : […] ***Le soin*** du corps, ***de l'environnement immédiat et plus lointain.*** »
→ « ***Construire une culture civique***
Tout au long du cycle, l'engagement des élèves dans la classe et dans l'école prend appui sur la coopération dans l'objectif de réaliser un projet collectif, sur leur implication dans la vie scolaire et leur participation à des actions éducatives
Objets d'enseignement : […] La notion de bien commun dans la classe et dans l'école. ***Initiation au développement durable : sensibilisation aux biens communs (ressources naturelles, biodiversité, etc.)***. »

Cycle 3 dans le programme d'EMC 2020 du cycle 3 (p60-66) :

« ***La culture de l'engagement favorise l'action collective, la prise de responsabilités et l'initiative. Elle développe chez l'élève le sens de la responsabilité par rapport*** à lui-même et par rapport aux autres, à la nation et ***à l'environnement (climat, biodiversité, etc.).***
Cette culture civique irrigue l'ensemble des enseignements, elle est au cœur de la vie de l'école et de l'établissement, elle est portée par certaines des actions qui mettent les élèves au contact de la société.
En particulier, les actions concernant l'éducation au développement durable, au service de la prise de conscience écologique, ont vocation à contribuer à la culture de l'engagement individuel comme collectif, citoyen avant tout, au service du respect et de la protection de l'environnement à toutes les échelles, et à court et moyen termes.
Dans des échanges contradictoires, pouvant prendre appui sur la littérature jeunesse, des écrits documentaires ou journalistiques, les élèves sont initiés à débattre de manière démocratique et à penser de façon critique. Ils acquièrent dans ces débats les capacités à établir des liens entre des choix, des comportements et leurs impacts environnementaux (climat, biodiversité, développement durable) et à comprendre les perspectives des acteurs impliqués dans les problématiques abordées. Celles-ci prennent appui sur les observations du vivant, les expériences vécues dans l'école et son environnement ou l'étude de documents qui procèdent à une progressive «acculturation» écologique. »

Compétences travaillées du cycle 2 au cycle 4 :
« Culture de l'engagement […] - ***Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique.*** »

→ « ***Respecter autrui*** : ***Les élèves [...] sont sensibilisés à la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers eux-mêmes, envers autrui et envers l'environnement, des espaces familiers aux espaces plus lointains.***
Objets d'enseignement : […] ***Le soin*** du corps, ***de l'environnement immédiat et plus lointain.*** »
→ « ***Construire une culture civique*** : Tout au long du cycle 3, l'engagement des élèves dans la classe, dans l'école ou dans l'établissement prend appui sur la coopération dans l'objectif de réaliser un projet collectif, sur leur implication dans la vie scolaire et leur participation à des actions. Il convient de créer les conditions de l'expérimentation de l'engagement dans la classe, dans l'école et dans l'établissement.
Attendus de fin de cycle […] ***Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique, y compris dans sa dimension écologique***.
Objets d'enseignement : […] ***La solidarité individuelle et collective nationale ou internationale (face aux défis environnementaux, aux catastrophes naturelles, aux risques sociaux). La responsabilité de l'individu et du citoyen dans le domaine de la santé, du changement climatique, de la biodiversité et du développement durable.***

Cycle 4 dans le programme d'EMC 2020 du cycle 4 (p71-77) :

« ***La culture de l'engagement favorise l'action collective, la prise de responsabilités et l'initiative. Elle développe chez l'élève le sens de la responsabilité par rapport*** à lui-même et par rapport aux autres, à la nation et ***à l'environnement (climat, biodiversité, etc.).***
Cette culture civique irrigue l'ensemble des enseignements, elle est au cœur de la vie de l'école et de l'établissement, elle est portée par certaines des actions qui mettent les élèves au contact de la société. ***En particulier, les actions concernant l'éducation au développement durable, au service de la prise de conscience écologique, ont vocation à contribuer à la culture de l'engagement individuel comme collectif, citoyen avant tout, au service du respect et de la protection de l'environnement à toutes les échelles, et à court et moyen termes.***

Compétences travaillées du cycle 2 au cycle 4 :

« Culture de l'engagement […] - ***Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique. »***

→ « ***Respecter autrui*** :
Connaissances et compétences : […] Savoir expliquer ses choix et ses actes, prendre conscience de sa responsabilité.

→ « ***Construire une culture civique*** :
Attendus de fin de cycle […] ***S'engager et assumer des responsabilités dans l'établissement et prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique, sociale et écologique (rôle et action des éco-délégués en établissement et en classe).***
Objets d'enseignement : […] ***Les formes d'engagement : politique, social, associatif. Penser l'engagement comme acte individuel et collectif. Les responsabilités individuelles et collectives face aux risques notamment les risques majeurs. La responsabilité du citoyen en tant que consommateur. Le rôle des médias, des réseaux dans l'information et la vie démocratique. Les lanceurs d'alerte. [...] L'engagement politique, syndical, associatif, humanitaire et en faveur de l'environnement : ses motivations, ses modalités, ses problèmes.***

3- Éducation au développement durable dans le programme 2020 des autres matières

En maternelle, une partie « découvrir l'environnement » a été ajoutée : « *L'observation constitue une activité centrale. Elle est d'abord conduite à « hauteur d'élève » au sein de l'école et de ses abords (la classe, l'école, le village, le quartier, etc.) puis permet la découverte d'espaces moins familiers (selon les cas, campagne, ville, mer, montagne, etc.), à partir de documents et de situations vécues en milieu naturel lors de sorties scolaires régulières. L'observation des constructions humaines (maisons, commerces, monuments, routes, ponts, etc.) relève du même cheminement. Ces différentes situations se prêtent à des questionnements et aux premiers classements, à la production d'images (l'appareil photographique numérique est un auxiliaire pertinent), de recherche d'informations, grâce à la médiation du maître, sur le terrain, dans des documentaires, sur des sites Internet. Cette exploration des milieux permet d'interroger les gestes du quotidien, de faire prendre conscience aux élèves d'interactions simples, de les initier à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportements sur l'environnement, etc.)* »

Au cycle 2, « la description s'invite dans les travaux d'écriture. En géographie on demande de « Identifier et comprendre des interactions simples entre modes de vie et environnement à partir d'un exemple (l'alimentation, l'habitat, le vêtement ou les déplacements) » ou encore de comparer des paysages. « Les thèmes autour du changement climatique, du développement durable et de la biodiversité doivent être retenus pour développer des compétences en mathématiques en lien avec les disciplines plus directement concernées »*.
Au cycle 3, « les élèves « sont sensibilisés aux enjeux du changement climatique, de la biodiversité et du développement durable. » Ainsi qu'en sciences.*
Au cycle 4, on ajoute une relation avec l'environnement « dans le programme de français et en langues. En géographie les ajouts sont assez importants, sans retraits dans les programmes. Il y a aussi nettement plus d'ajouts que de retraits dans les programmes de physique chimie. A noter aussi des invitations à traiter le développement durable et le changement climatique en maths. »* En SVT , « L'éducation au développement durable, au changement climatique et à la biodiversité est un enjeu majeur de formation des élèves. Les savoirs et compétences nécessaires pour étudier ces thématiques constituent l'un des fils conducteurs de l'enseignement des sciences de la vie et de la Terre. Il s'agit de comprendre l'effet de certaines activités humaines sur l'environnement sans se limiter à une vision anthropocentrée du monde. Il s'agit aussi de permettre aux jeunes de distinguer faits et savoirs scientifiques des opinions et des croyances ». Avec « des ajouts notables dans la partie 'le vivant et son évolution' »*.
* [extraits d'analyses issues d'une page du Café Pédagogique]

En SES au lycée : les ressources sur les enjeux écologiques du groupe Bifurcations de l'Association des professeurs de Sciences économiques et sociales

C- Définir le développement durable :

- Qu'est-ce que le développement durable ?
- Qu'est-ce que l'éducation au développement durable ?
- De l'environnement au développement durable
- Trois tendances : L'éducation scientifique, l'éducation à l'environnement et l'éducation pour le développement durable .
- Éducation au développement durable à l'école et au collège (8p)

II- Histoire de l'éducation à l'environnement :

→ Étude intéressante qui confirme l'importance capitale de l'éducation dans la sensibilisation à la préservation de l'environnement : **Quel rôle joue l'éducation dans les préoccupations environnementale ?** de Magali Jaoul-Grammare et Anne Stenger : les facteurs éducatifs qui influent sur les préoccupations environnementales des jeunes sont pondérés par les facteurs socio-économiques et géographiques.

→ **Banques de ressources pédagogiques francophones**

→ un article sur l'histoire de l'éducation à l'environnement :
http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/20028/ASTER_2008_46_7.pdf;sequence=1
→ un autre article sur l'évolution historique de l'éducation à l'environnement et ses limites :
https://pddtm.hypotheses.org/278

→ **Objectifs et chronologie de l'EDD à l'école** :

« Une mise en œuvre très progressive

- 1977 : une circulaire donne naissance à l'éducation à l'environnement en France
- 2004 : elle devient l'éducation à l'environnement et au développement durable

- 2007 : lancement de la deuxième phase de généralisation de "l'éducation au développement durable"
- 2011 : lancement de la troisième phase de généralisation
- 2013 : la loi de refondation de l'École fait entrer cette éducation transversale dans le code de l'éducation
- 2013 : lancement de la labellisation "E3D" des écoles et des établissements scolaires en démarche globale de développement durable
- 2015 : COP 21 et nouvelle phase de généralisation de l'éducation au développement durable
- 2019 : création des éco-délégués "

III- Enseigner l'éco-citoyenneté :

A- Quel contenu pour l'éco-citoyenneté ?

→ Les connaissances indispensables de l'enjeu écologique et climatique (cf SVT, géographie)

Un petit livre clair qui résume les connaissances scientifiques des rapports du GIEC :
Le GIEC, urgence climat, de Sylvestre Huet, Texto Tallandier (2023)
A ce sujet, on peut voir ce visuel chronologique du Monde accessible en ligne qui montre l'évolution et les mécanismes sur les deux derniers siècles d'un mode de vie qui dérègle le climat, entraîne une hausse dramatique des températures et rend progressivement notre Terre invivable :

Comprendre le réchauffement climatique : comment nous avons bouleversé le climat

→ Un livre intéressant, édité au Canada, « ***Éducation à l'environnement et écocitoyenneté*** », ou ici ou là. On peut jeter un coup d'œil sur la table des matières (ou ici), par exemple sur les titres des chapitres 10,11 et 12. Avec aussi des extraits de ce livre ici
- A la page 202 du chapitre 11,5, est abordé l'intérêt, pour éduquer à la conscience écologique, de "communautés de recherche philosophique", ce qui est un courant en Amérique du Nord (selon son fondateur Matthew Lipman) qui prône des discussions philosophiques entre élèves.

→ **Environnement et citoyenneté**, de Dominique Gillet livre, 224p (CRDP Grenoble, 1999)

→ **Écocitoyenneté et développement durable, 16p (pistes pédagogiques)**

→ **Les gestes d'éco-citoyenneté au quotidien**

→ **Changement Climatique : Doit-on l'enseigner à l'École ? (video 7 mn)**

→ Une stratégie d'éducation canadienne à l'environnement : https://centrere.uqam.ca/vers-une-strategie-quebecoise-deducation-en-matiere-denvironnement-et-decocitoyennete/ ; https://www.coalition-education-environnement-ecocitoyennete.org/la-strategie

B- Pistes pédagogiques sur l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) :

→ ***L'école au cœur de la transition écologique, Outils et perspectives pour l'éducation du XXI^{e} siècle***
de Sylvain Wagnon, Corine Martel, ESF, février 2026 (sommaire du livre ; extrait)

- AFD : Les outils pédagogiques à destination des acteurs éducatifs
- Une encyclopédie de l'environnement sur Educavox
- Éducation au développement durable sur Eduscol
- Ressources et sitographie EEDD ;
- Institut d'éco-pédagogie (Belgique) ; Laboratoire d'écotopie (outils, écocitoyenneté,
- EEDD : un nouvel objet d'enseignement
- Ressources académiques sur l'EEDD ;
- EEDD - fiches pédagogiques (circonscription de Savoie)
- Livret pédagogique d accompagnement « La Maison éco-citoyenne : devenez acteur de votre environnement »
- Situations de débats sur l'éco-citoyenneté (USEP)
- Quatre ancrages pour renouveler l'éducation au développement durable.
- Le guide de l'Eco-citoyen de l'élève de cycle 3 - Zyyne
- Travail sur la semaine du développement durable CE2, CM1, CM2.
- Actions d'éco-citoyenneté en EMC cycle 3 sur le territoire du Parc Naturel Régional des Alpilles
- Projet citoyenneté et développement durable en cycle 3 (affiches)
- Devenir écocitoyen : 9 projets pour le cycle 3
- Le réseau de l'éducation à l'environnement et au développement durable en Auvergne-Rhône-Alpes
- Mon passeport éco-citoyen
- Ressources et actions de prolongement sur l'éco-citoyenneté (p4)
- Livret éco-citoyen de l'école, charte de l'environnement.
- Malle pédagogique du Développement Durable
- Éducation au Développement Durable et "découverte du Monde" au cycle 2
- Les gestes éco-citoyens pour réduire ses déchets en cycle 2
- Les 10 gestes Eco-citoyens
- 20 gestes éco-citoyens pour protéger notre planète
- Les éco-gestes à l'école
- Gestes éco-citoyens à l'école : 10 conseils faciles à appliquer
- Q-sort sur le climat ; émergence des représentations (collège)

La Convention citoyenne pour le climat

Dans l'émission radiophonique de France Culture « Être et Savoir » :
À l'école de la nature
Comment les enfants perçoivent-ils la "nature" ?
Philippe Descola : "En tant qu'anthropologue on est traité comme un enfant sur le terrain, il faut tout nous apprendre"

C- Une pédagogie orientée par la Nature ?

- ***L'Émile*** de JJ Rousseau est le prototype d'une « éducation naturelle » où la Nature est le lieu d'expériences éducatives. Les pédagogies de l'Éducation Nouvelle sauront s'en souvenir :

- La ***pédagogie Freinet*** promeut les classes ouvertes sur la Nature. On peut voir par exemple le film de JP Le Chanois qui lui est consacré : L'École buissonnière (film, 1949) – Wikipédia ou ici

→ Le livre de Sylvain Wagnon et de Corine Martel**:** ***L'école dans et avec la nature. La révolution pédagogique du XXIe siècle***, de, ESF, février 2022 (**sommaire ; extrait)** s'inscrit dans des pratiques initiées par l'éducation nouvelle pour rapprocher les enfants de leur environnement en faisant de l'école

une « école du dehors ». **Un entretien sur le site du Café pédagogique avec l'auteur**.
Un résumé du propos du livre et une présentation par l'auteur : **Débat : L'école dans la nature, une alternative à construire**

→ Le livre de Caroline Guy : ***L'école dans les bois. Une pédagogie pour les jeunes enfants***, Massot. Partant du constat qu'*On a coupé les enfants de la Nature*, elle promeut une *école dans les bois*.

→ Faire sortir les élèves de la classe, et mettre la nature au centre du développement et de l'apprentissage. Cf le livre de Moïna Fauchier-Delavigne et Matthieu Chéreau : ***L'enfant dans la nature, 2019, Fayard*** ; et le collectif ***L'enfant dans la nature*.**

→ Fiche d'activité : **II) Quelles sont les conséquences d'une planète qui change sur les droits des enfants ?** Quels sont les risques, aléas et changement climatiques auxquels les enfants sont confrontés ? deuxième activité d'une séquence sur les droits de l'enfant sur cette page

- **Le Frêne, réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement,** (anciennement Réseau École et Nature) s'attache depuis 1983 à développer une Éducation à l'Environnement.
  Histoire de l'Éducation à l'Environnement
  Historique de la pédagogie de la classe dehors

→ Les autres expériences pédagogiques :
les **Forest schools, l'École buissonnière, L'école dans la forêt, la classe dehors, L'école du dehors, (L'école du dehors pour pallier le déficit de nature, Sortez ! La pédagogie du dehors au service des apprentissages scientifiques et de l'ouverture sur l'autre), Lire la forêt avec des yeux d'enfants, Faire classe dehors Sélection documentaire thématique**

D- Petites videos de synthèse « Un jour, une actu »:

- C'est quoi, le changement climatique ?
- Pourquoi faut-il économiser l'eau ?
- D'où vient la pollution de l'air ?
- Pourquoi faut-il réduire les déchets ?
- Pourquoi les pesticides sont-ils dangereux pour la santé ?
- Pourquoi la Chine est-elle aussi polluée ?

E- Citoyenneté démocratique et Éco-citoyenneté

- Citoyenneté et éco-citoyenneté
- La citoyenneté à l'aube du XXème siècle.
- Michel Serres : Comment faire de la nature un sujet de droit ?
- Michel Serres : le droit peut sauver la nature ?

F- Enjeux éthique et politiques de l'éco-citoyenneté

- Éthique et développement
- Éducation à l'environnement et Écocitoyenneté : De l'espace proche à l'espace lointain (Mémoire)
- Le rapport entre éthique et politique : un enjeu pour l'éducation relative à l'environnement.
- Finalités, valeurs et identités pour fonder une éducation écocitoyenne

G- Une redéfinition de l'intérêt général

On sait que la démocratie n'est pas simplement l'exercice du pouvoir par le peuple, comme on le croit trop souvent. C'est le gouvernement du peuple, par le peuple, et surtout ***pour le peuple*** (en vue de l'intérêt général, pour le bien commun de tous)**.** Si la démocratie n'était que l'exercice du pouvoir par le peuple ou par une majorité importante, alors les lynchages, les pogroms… où la quasi-totalité du peuple se ligue sur un seul être humain ou quelques-uns, constitueraient des actes démocratiques. La démocratie, c'est donc d'abord la considération de l'*intérêt général* dans les décisions politiques prises par les représentant-e-s du peuple.
Il s'agit de penser ce qui est bien pour tous, et non seulement pour quelques uns. Or, l'éco-citoyenneté nous amène à retravailler cette notion d'intérêt général. Il ne s'agit plus seulement d'envisager une égalité de droits politiques, mais aussi une égalité de conditions de vie. Les lois doivent donc viser le bien de tous, et tout le monde certes doit pouvoir disposer d'une égalité devant la loi. Cependant, cette égalité ne suffit plus. Il est nécessaire aujourd'hui d'imposer l'égalité d'un droit aux conditions vitales : les humains doivent pouvoir vivre dans des conditions de vie de base similaires : air, eau, température, nourriture...
L'intéret général n'est plus seulement une notion juridique, mais aussi une notion écologique, l'être humain étant indissociable du milieu naturel dans lequel il vit. La loi visant le ***bien commun*** ne doit plus seulement assurer une égalité de droits, mais aussi des conditions décentes d'existence écologique.

IV- Les limites de l'éducation à l'éco-citoyenneté et au développement durable

A- Difficultés pédagogiques rencontrées par l'éducation à l'environnement.

- Quel est l'objet central de cette éducation ? L'environnement ? Le développement durable ? La Nature ? La biodiversité ? Le vivant ? Gaïa ? L'équilibre de l'écosystème ?L'écologie ? L'éco-citoyenneté ? La transition écologique ?

- Comment enseigner l'éco-citoyenneté sans poser l'éducation en terme de culpabilisation collective des élèves ? « Si je consomme trop d'eau, tout le monde va mourir de soif, alors ? » et en évitant le catastrophisme paresseux « Si c'est bientôt la fin du monde, alors pourquoi essayer d'agir et de moins gaspiller ? »
- Comment enseigner l'éco-citoyenneté sans éviter de poser la question légitime de la responsabilité collective des adultes ? « Vous qui m'enseignez, vous êtes en même temps responsable ! » « Vous êtes le problème et vous voulez nous donner la solution ? »

B- Des livres canadiens qui analysent les limites de l'Éducation à l'éco-citoyenneté :

→ ***Vers une éco-citoyenneté critique***.
Ici, un long extrait critique de "Éducation, environnement et développement durable : vers une écocitoyenneté critique"

→ ***Évaluation critique de l'Éducation au Développement Durable en milieu scolaire***
- Une critique des limites de l'éducation à l'éco-citoyenneté :
https://www.mediaterre.org/actu,20180716150626,16.html

C – Plutôt que d'avoir mené les citoyens à s'engager et à changer leur rapport à

l'environnement, notre éducation s'est-elle contentée d'en faire des « pollueurs instruits » ?

→ Plutôt que d'avoir mené les citoyens à s'engager et à changer leur rapport à l'environnement, notre éducation s'est contentée d'en faire des « pollueurs instruits » qui ne mettent pas en application ce qu'ils savent… ?

D- Lacunes dans la connaissance et l'efficacité du « *développement durable* » :

- Le curriculum caché du développement durable
- Le discours des media sur l'environnement
- Peut-on compter sur le comportement vertueux des consommateurs pour sauver le climat ?

→ Selon Mads Nordmo Arnestad, professeur associé en psychologie sociale au BI Norwegian Business School : « Mauvaise psychologie : Pourquoi le problème du changement climatique ne sera pas résolu par de meilleurs décisions d'achat en supermarché », la consommation durable est un mythe consolateur qui pose 4 problèmes de biais psychologiques:

1- Le biais de la « ***diffusion de la responsabilité*** » : quand on est nombreux à se mobiliser pour une chose commune, il existe une « tragédie des communs » qui consiste à s'en remettre aux autres ;

2- Le biais de la « ***négligence de sensibilité à l'étendue*** » peut nous rendre insensibles à un problème qui nous dépasse par sa portée et qu'on ne peut penser dans son ampleur ;
3- Le biais du « ***piège de l'empathie*** » nous pousse à nous préoccuper du sort qualitatif d'un nombre réduit d'individus, des animaux qui nous ressemblent par exemple (mammifères), or le problème du changement climatique recèle bien d'autres aspects quantitatifs avec lesquels l'identification émotionnelle est plus difficile... On se préoccupe plus des individus que des quantités statistiques.
4- Le biais de « ***désirabilité sociale*** » : Le conformisme avec les idées à la mode n'incite pas toujours à suivre une « consommation responsable » quand on voit ses critères évoluer régulièrement, et être l'apanage de minorités agissantes toujours changeantes.

→ Que répondre à ces 4 biais ? Que si on en avait tenu compte, aucun changement dans l'histoire humaine n'aurait jamais pu avoir lieu ? Le chercheur a raison de nous alerter sur l'insuffisance des changements individuels de comportement si des décisions radicales ne sont pas prises au plus haut niveau. Mais il oublie un autre biais, celui de la ***dévolution de responsabilité*** : il est très courant de s'en remettre à des autorités hiérarchiques pour éviter de se remettre personnellement en cause, dans ses habitudes et son mode de vie. Des changements politiques importants sur le plan collectif sont donc absolument nécessaires pour lutter contre un mode de civilisation fondé sur le gaspillage des ressources, mais cela n'exclut en rien, et doit même nécessairement être accompagné par des mesures individuelles, résultant d'un prise de conscience personnelle.

V- Littérature de Jeunesse et éco-citoyenneté

A- Bibliographies de Littérature Jeunesse sur l'écologie :

- **Éco-graphies. Écologie et littérature de jeunesse**, coordonné par Nathalie Prince et Sébastian Thiltges
- **Sélection d'albums jeunesse sur l'écologie et la biodiversité pour les 3-9 ans**
- Une bonne **bibliographie de littérature Jeunesse classée par cycles sur le site Télémaque**

- **Les Philo-fables pour la Terre**, de Michel Piquemal

dont quelques fables écologiques :

- ici (A qui la faute, Diogène et le marchand, la force du bœuf, la musique, la part du colibri, la vache sur son île, le coq ou la poule, le double pour tes voisins, le mille-pattes, le mur mitoyen)
- ou là : (Le Papou et l'astrophysicien , le partage, le poisson tombé du ciel, le vieillard qui plantait des arbres, les baguettes d'ivoire, les deux moines et la jeune fille, les étoiles de mer, les étudiants et le lion, les maçons, les porcs-épics)
- ou là (Les Troglodytes, les trois tamis, l'esprit des eaux, l'homme qui poursuivait son ombre, l'ignorance du mal, l'œil de l'hippopotame, Narcisse, Naturellement, naturellement)
- cf aussi Quelques extrait ici.

B- Œuvres de Littérature Jeunesse sur les enjeux écologiques :

Cycle 1 :

- **Quand nous aurons mangé la planète**, A.Serres, S.Bonanni,Rue Du Monde 2020, ici, là ou là [cycle 1]
- **Les P'tits philosophes, t1 de J-C. Pettier et S. Furlaud, Bayard, 2009 :** fiche p124-129 :
  « *Faire attention à la Nature, ça veut dire quoi ?* » (cycle1→ CP)

Cycle 2 :

- **Pollution ? Pas de problème !**, David Morichon, 2014 (ou ici)
- **Je suis la méduse, de Fontanel et Huard (en video : ici)**[GS, cycle 2]
- **Alma et les trésors de l'océan**, de Lara Hawthorne [cycle 2]
- **Sur mon île**, de Myung-Ae Lee (ici, ici ou là)[cycle 2]
- **L'avale-tout,** de Laurence de Kemmeter (ou ici, ici ou là) [cycle 2]
- **L'Eldorad'eau** de Sandrine Dumas Roy et Jérôme Peyrat [cycle 2]
- **Un confetti de paradis**, de Florence Langlois (cycle 2), adapté d'un conte indien
- **L'île perdue dans la mer**, de François Soutif (ici, ici ou là)
- **Charivari à Cot-Cot-City**, de M. Nimier et C. Merlin (ici, ici ou là)[cycle 2]
- **L'arbre généreux** de Silverstein [cycle 2]. (en video ici)
- **Superflu,** d'Emily Gravett, Kaléidoscope [CP-CE2]
- **Le grand ménage,** d'Emily Gravett , Kaléïdoscope. [CP-CE2]
- **Le peuple qui aimait les arbres** de Deborah Lee Rose [cycle 2]
- **Demain les fleurs**, de Thierry Lenain cycle 2 (voir **ici** ou **là**)

Cycle 2 et 3 :
- **Voyage à Poubelle-plage** par Bernard Jeunet (ici, ici, ici, ici, ici ou là) [cycles 2 et 3]
- **Plasticus Maritimus, une espèce envahissante,** d'Ana Pêgo (ici, ici, ici ou là) [cycles 2 et 3]
- **La fable du colibri** (ou en video) (''Les petits ruisseaux font les grandes rivières'') [cycles 2 et 3]
  Zaz raconte la légende du colibri ; **la chanson** ; **les paroles** ;

Cycle 3 :
- **Le glacier qui refusait de fondre**, d'Hélène Gloria et Célina Guiné [ce2, cycles 3]
- **L'île perdue dans la mer,** de Richard Morlet [cycle 3]
- **Le doigt magique**, R. Dahl et Q. Blake, 72p, Folio cadet ou Belin, 2018 [cycle 3] (ici, ici ou là, GB)
- **L'île du Loup : Fable écologique**, de Celia Godkin (cycle 3)
- **La déclaration**, de M. Escoffier et S. Sénégas, Kaleidoscope 2017 [cycle 3] (ici, ici, ici ou là)

- **La dernière abeille** de Bren Macdibble [cycles 3]

Cycle 3 et 4 :

- **L'homme qui plantait des arbres,** de Jean Giono [cycles 3 et 4]
  → **Le texte de Giono** (ou ici) + Film d'animation « Le vieux qui plantait des arbres »
- **Discours du Chef Seattle** (cycles 3 et 4)
- **Le tatoueur de ciel**, de Ben Kimoun et Sara [cycles 3 et 4]
- **La Dernière Abeille**, de Bren MacDibble 192p (ou ici) [cycles 3 et 4]
- **Les philofables pour la Terre**, sélection de contes par Michel Piquemal [cycles 2, 3 et 4]
- **La forêt de Fontainebleau**, de Georges Sand (*Impressions et souvenirs*.)

cf aussi des sélections de livres de Littérature Jeunesse sur l'environnement ici :

http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/environnement-bibli.htm
http://www.cddp95.ac-versailles.fr/bin/archive-en-mars-2014/la-foret/litterature-jeunesse-elementaire/
http://www.ricochet-jeunes.org/themes/theme/300-nature
http://www.babelio.com/liste/3330/Ecologie-et-litterature-jeunesse-

C- Projets pédagogiques sur l'écologie

- **SOS Terre,** par Patrick George (13 pages de projets)
- **No Plastic Challenge**, travail sur le problème du plastique par Alexandra Berrou

VI- Enjeux philosophiques de l'éco-citoyenneté

A-Articuler la citoyenneté et l'éco-citoyenneté

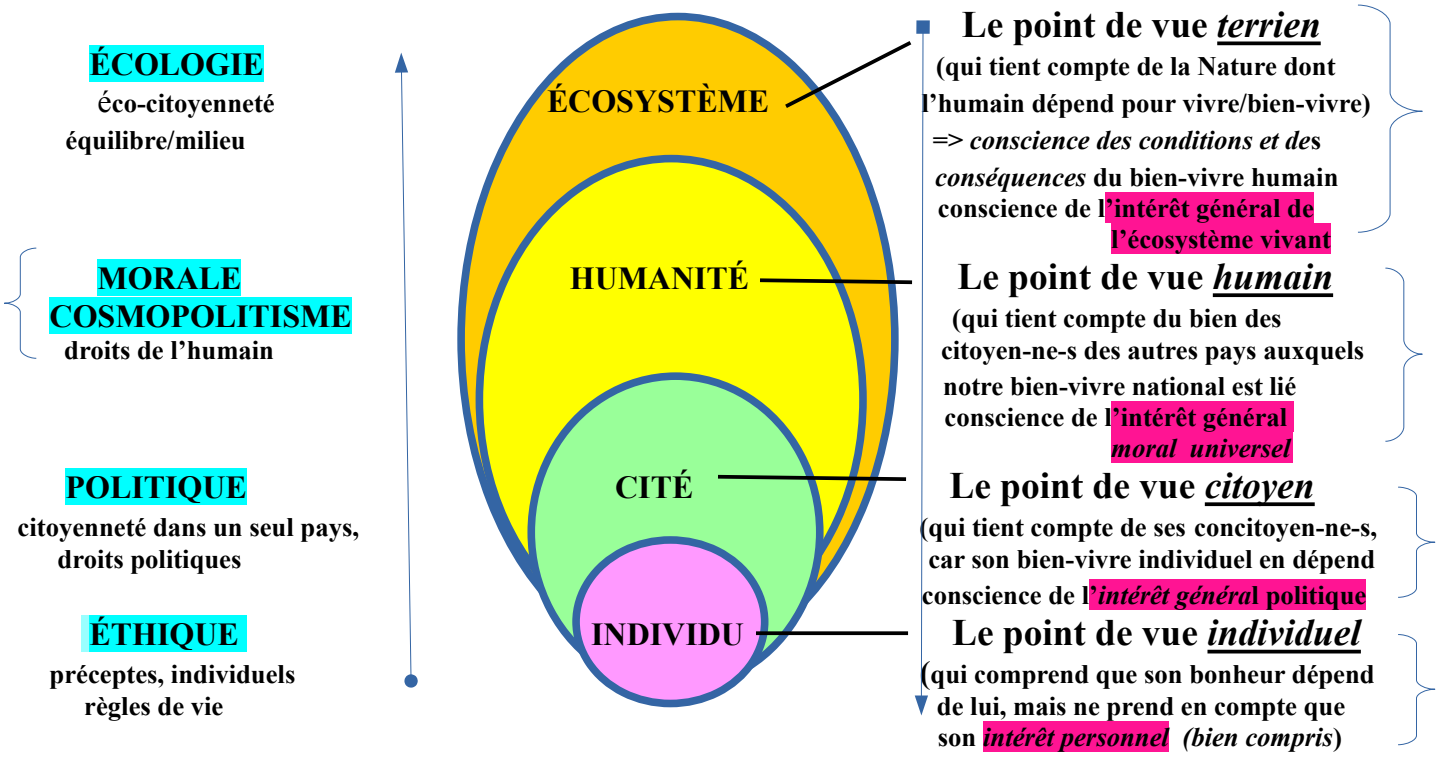
1- Le cercle du contentement individuel
J'ai besoin de sortir de moi pour satisfaire mes besoins et trouver un *content*-ement, une *satis*-faction j'ai ai tout mon « content/contenu », j'en ai « fait assez » satis-fait)
=> distinction des besoins naturels nécessaires et des désirs superflus non nécessaires (cf Épicure)
comprendre le lien essentiel qui relie un désir/besoin à sa satisfaction.
Problème éthique : pour obtenir mon propre contentement / mes besoins les plus élémentaires, je prends conscience que je dépends de l'extérieur (air, eau, froid/chaud, abri….)

2- le cercle de la citoyenneté :

La **citoyenneté** consiste à comprendre le lien essentiel qui relie un individu à ses concitoyens, et dont il dépend pour se construire. On ne peut être libre seul durablement sans que ce droit soit protégé par la loi commune. Il n'est de liberté pour un citoyen que collectivement garantie, dans son rapport avec l'égale liberté des citoyens. Être citoyen, c'est comprendre que tous les citoyens sont liés par une loi commune qui les entoure comme une limite, qui les protège en même temps qu'elle les empêche d'empiéter sur une autre liberté.
Problème moral et politique : pour obtenir mon propre contentement social / mes ressources (je ne fais pas mon pain ni ne fabrique mes vêtements….) et mes besoins de sociabilité la plus élémentaire, je prends conscience que je dépends des autres.
De même, il importe de comprendre que les actes qu'un individu réalise ont des conséquences sur les autres membres de la cité, et peuvent leur causer des torts. La conscience de l'intérêt général qui doit

animer chaque citoyen-ne l'amène à considérer le bien commun et les conséquences de ses actes sur les personnes qui l'entourent.

le cercle de l'éco-citoyenneté : définir l'éco-citoyenneté par la prise de conscience progressive des cercles de dépendance dans lesquels on se trouve (flèche verticale) :



Enjeu de chaque cercle :

Problème de l'individualité : prendre conscience que l'indépendance vitale d'un individu est une illusion qui s'enferme dans le cercle de l'individu en oubliant les autres cercles/systèmes dont il dépend, dont le premier est celui de la société.

Problème de la citoyenneté : prendre conscience que l'indépendance vitale et sociale d'un citoyen est une illusion, et que sa vie et sa survie dépendent toujours de celle des autres citoyens du pays.

Problème de l'humanisme : prendre conscience que l'indépendance vitale et sociale des citoyens d'une nation est une illusion, et que leur vie dépend toujours de celle des citoyens des autres pays.

Problème de l'éco-citoyenneté : prendre conscience que l'indépendance vitale et sociale des humains est une illusion, et que leur vie dépend de l'équilibre de l'environnement comme milieu de vie. pour la survie des citoyens et de la société, je prends conscience que je dépends de la nature.

L'éco-citoyenneté consiste à comprendre le lien essentiel qui relie les citoyens à l'éco-système qui le conditionne, et dont il dépend pour se construire.

La citoyenneté invite à comprendre qu'on ne peut être libre seul et durablement sans que cette liberté soit protégée par la loi commune. Il n'est de liberté pour un-e citoyen-ne que collectivement garantie, dans son rapport avec l'égale liberté des citoyen-ne-s. L'ensemble des citoyen-ne-s sont lié-e-s par une loi commune qui les entoure comme une limite, qui les protège en même temps qu'elle les empêche d'empiéter sur d'autres libertés.

La citoyenneté, c'est apprendre que notre bonheur dépend de nous, certes, mais aussi des autres membres de la cité, qui constitue notre « maison commune », et donc d'étendre le cercle de mon intérêt individuel à celui de l'intérêt général des autres citoyen-ne-s. On ne peut vivre seul-e sans se préoccuper du bien-vivre des autres dans la cité. C'est ce que montre l'évolution des lois politiques, qui ont compris peu à peu l'importance d'étendre le cercle de l'égalité des droits aux esclaves, aux pauvres, aux femmes, aux enfants (en les adaptant à leur minorité d'âge)...

Tourner la citoyenneté vers une éco-citoyenneté, c'est comprendre l'idée d'une appartenance commune des différentes nations à une même maison (oikia) qui nous englobe : la citoyenneté écologique prend conscience de la nécessité de préserver cette maison commune, la terre (***Eco***, oikia, *la maison* en grec ancien), qui est la condition d'existence des différentes nations. Sans « maison » où il puisse habiter, l'être humain ne peut vivre et subsister.

Il ne s'agit pas forcément ici de voir dans cette « maison » une « Bonne Terre-mère », sorte de déesse nourricière et de verser dans une analyse mystique, mais de parler d'une prise de conscience des conditions *matérielles* de la vie humaine. La « maison » de l'éco-citoyenneté est analogue à la cité pour les citoyen-ne-s : même si on n'a pas d'affinité particulière avec d'autres membres de la cité qu'on ne connaît pas, voire qu'on apprécie peu, on doit prendre en compte le bien-vivre de ces autres membres de la cité, car mon propre bien-vivre en dépend.

Sur la terre, chacun a besoin d'air pur pour respirer, d'eau potable pour se désaltérer, de nourritures saines issues de la terre pour s'alimenter, d'une température acceptable… Sans ces éléments de la nature, l'être humain ne peut survivre. C'est pourquoi l'objectif de l'écologie n'est pas de « *sauver la planète* » - elle n'a pas besoin de l'être humain pour exister, et pour continuer à le faire- mais de « *sauver l'humanité* » en tentant de préserver l'habitabilité et l'équilibre d'une planète dont on dépend.

3- Les trois étapes de l'éco-citoyenneté :

a- Développer la *conscience d'une dépendance importance de l'être humain à l'égard de ses conditions* de vie humaine sur terre ;

Pour cela, il est possible, par exemple, de lancer une discussion en posant simplement la question : « De quoi a-t-on besoin pour bien vivre ? » La plupart des réponses se concentreront sur ce qu'on souhaite pour bien vivre, en oubliant que pour bien vivre, il faut d'abord vivre, c'est-à-dire satisfaire nos besoins vitaux de base : respirer, boire, manger, avoir une température modérée, entre le trop chaud et le trop froid… C'est-à-dire en confondant besoins nécessaires et désirs superflus.

A quoi sert de réaliser le souhait d'être la personne la plus connue, la plus riche, la plus belle, la plus séduisante, quand on doit vivre à 50°C, avec une eau, un air et une terre tous polluées, et quand nous détruisons durablement nos conditions nécessaires pour vivre ?

b- Prendre conscience que je suis une partie de la nature, et qui ne vit que grâce aux conditions que j'y trouve.

Pour vivre, l'être humain a besoin d'air, d'eau, d'aliments fournis par la terre. Mes actes ont donc des conséquences sur le milieu qui me constitue, donc en retour sur moi-même ! Cf les deux flèches verticales sur le schéma ci-dessus, sortant… et revenant vers l'individu. Je respire l'air que j'ai contribué à polluer, je bois l'eau que j'ai contribué à souiller, je mange les aliments cultivés dans une terre que je n'ai pas contribué à préserver d'engrais chimiques et de pesticides...

c- Développer le souci qui en découle de *prendre garde aux conséquences de son mode de vie sur l'habitabilité de la terre* par l'être humain ; Il ne s'agit donc pas par un mode de vie écologique pour « faire une bonne action » ou pour « sauver la Terre », mais d'*arrêter la destruction et la pollution de ce qui rend la terre « habitable » pour tout être humain* (un air respirable, une eau potable, une nourriture saine, une température clémente…).

B- Les illusions d'une vision séparée de la citoyenneté et de l'écocitoyenneté

1- L'illusion d'une liberté individuelle, non sociale, qui se croit indépendante des autres citoyens et du système social qui la conditionne renvoie à la même illusion d'une liberté citoyenne qui se croit indépendante de l'**écosytème** écologique qui la conditionne.

<=> illusion d'une liberté qui se croit « un empire dans un empire », en ignorant le système qui lui permet son autonomie relative à l'ensemble auquel elle appartient. .

2- L'illusion d'une conscience écologique qui se soucierait uniquement de la nature au détriment de l'humanité.
L'écologie est humaine, et n'a pas pour but la préservation de l'intégrité de la nature comme si l'être humain était en trop sur terre.

3- Rendre plus évident la dépendance de l'humain et de son milieu naturel

3 livres pour décentrer notre regard anthropocentrique et remettre en question la distinction nature-histoire :

a- Peter Frankopan : ***Les métamorphoses de la Terre***, Tallandier, 2024

Une histoire conjointe des transformations de la Terre et des changements qui ont affecté l'histoire humaine. Où l'on s'aperçoit que l'histoire de l'humanité découle de celle du climat et des transformations de la nature.
Lire ici ou là. Écouter ici

b- Marc-André Sélosse : ***De la biodiversité comme un humanisme***, Seuil, 2026

On croit souvent que la biodiversité est extérieure à l'humain. L'ouvrage montre comment cette biodiversité est intimement liée à son existence et à sa survie : aussi bien la biodiversité génétique que celle des espèces. Si on tient à préserver la biodiversité, c'est d'abord pour préserver l'humain !
Lire ici ou là. Écouter ou voir ici, ici, ici, ici ou là.

c- Christian Grataloup (dir.) : ***Atlas historique de la Terre***, Les Arènes, 2022

300 cartes pour mieux comprendre le fonctionnement de la Terre et les fragiles équilibres dynamiques qui permettent la vie des humains. Lire ici , ici ou là ; voir ici ou là.

C- Les ambiguïtés de la responsabilité. Problématisation du conte « La part du colibri » :

1- ***Le conte amérindien du colibri*** : https://www.lespasseurs.com/Conte_du_Colibri.htm
ici raconté par Pierre Rabhi : https://colibris-lemouvement.org/mouvement/legende-colibri
En video (3mn) : https://www.youtube.com/watch?v=qgN-6HbQp8o
(4mn33) : https://www.youtube.com/watch?v=zbv3CoRH29o

2- ***Sagesse ou folie ?*** : https://reporterre.net/Et-si-le-conte-du-colibri-n-etait-pas-gnan-gnan

3- ***Analyse critique du conte du colibri et de son message*** :

a→ *Une action individuelle qui suppose une action collective*.

L'action du colibri est bien belle, mais pour être réellement efficace, il faudrait que chacun se sente l'âme d'un colibri et « fasse sa part ». Un colibri seul ne pourra pas vraiment être une réponse effective. La solution ne peut donc être qu'une action *collective* de colibris.

b→ *Que signifie exactement « faire sa part » ?*

Chacun ne s'en fait pas forcément la même conception... Suffit-il de trier ses ordures pour faire sa part ? D'acheter des produits écologiques ? De rouler en voiture à essence et non au gasoil ? De réduire sa consommation de viande ?

c→ *Y a-t-il de plus grands responsables que le colibri ?*

Comment évaluer la responsabilité des « petits gestes » par rapport à celle des grands ?
Si la responsabilité est individuelle, que penser de l'inactivité des pélicans face à l'incendie, eux qui pourraient, eux, faire de « grands gestes » en face des « petits gestes » des colibris, et transporter bien plus d'eau que ces derniers ? Ceux qui ont plus de moyens ou consomment bien plus que les autres ont-ils exactement les mêmes responsabilités que les autres ? Si l'éléphant ne fait pas sa part, à quoi sert la part du colibri ? L'utilité réelle des « petits gestes » n'est-elle pas ridicule si de « grands gestes » ne sont pas faits ?

d→ «*Des « petits gestes » comme solution aux « grands problèmes » ? L'étude de Carbone 4.*

L'action de quelques colibris est-elle suffisante ? La responsabilité des problèmes écologiques ne repose-t-elle que sur quelques individus ? Même si tout le monde se mettait aux « petits gestes quotidiens », cela réglerait-il le problème ?
Ne mettre en question que la responsabilité des consommateurs individuels peut-il suffire, en sachant que, même si tout le monde s'y mettait, pour un Français moyen, l'impact probable des changements de comportement individuels pourrait stagner autour de 5 à 10% de baisse de l'empreinte carbone (page 3) ?

Trop petits, les gestes servent-ils à grand-chose ? Un écueil serait de s'en remettre exclusivement à ces petits gestes en espérant un changement du système global par la mobilisation individuelle des « petits gestes », ce qui procure certes une bonne conscience, mais ne présente pas une solution effective au problème global qui subsiste.

Une étude de Carbone 4 de juin 2019 réalisée par César Dugast et Alexia Soyeux : « ***Faire sa part ? pouvoir et responsabilité des individus, des entreprises et de l'état face à l'urgence climatique*** », a calculé la part des « petits gestes quotidiens » dans l'empreinte carbone des français.
« *Quel impact est-on en droit d'attendre des « petits gestes du quotidien » ? Quel est l'effet d'un changement radical de comportement individuel sur l'empreinte carbone moyenne d'un Français ? Quel rôle les entreprises et l'État doivent-ils jouer dans la transition ?* »(p1)

[...]« **L'impact à espérer des changements volontaires de comportement individuel, en prenant en compte l'acceptabilité relative du sujet climat dans la population, pourrait stagner autour de 5% à 10% de baisse de l'empreinte personnelle en moyenne**. » (p11)

En conclusion, les « petits gestes quotidiens » sont nécessaires (car ils contribuent à faire baisser l'empreinte carbone de chacun, mais il ne sont pas suffisants sans un « engagement collectif fort » des pouvoirs publics et des entreprises.

Une citation d'un texte de François Ruffin qui défend ce point de vue :
« *Voilà pourquoi je ne crois pas aux gestes individuels. On peut les faire, parfois on le doit : pour soi, pour sa conscience. Mais pas dans l'espoir de transformer la société. Je crois, moi, à des règles communes, qu'on se fixe et qu'on respecte.* »

- Par ailleurs, se limiter à un appel général aux « petits gestes », n'est pas éviter en cela d'avoir recours à de plus « grands gestes », qu'on hésite encore à mettre en œuvre ? Les « petits gestes », comme le rappelle la sociologue Sophie Dubuisson-Quellier, peuvent parfois se révéler contre-productifs, en responsabilisant bien davantage les individus que les pouvoirs publics où une société fondée sur la consommation, en occultant la diversité du poids des contraints individuelles et en occultant la responsabilité bien plus grande des plus privilégiés.

- Faut-il pour autant attendre le grand geste du « grand soir » du changement global pour que les problèmes se résolvent ? Un autre écueil serait de se refuser aux « petits gestes » dans l'attente d'hypothétiques « grands gestes » qui régleraient tout… mais qui ne viennent pas, du moins pas tout seuls. Que faire alors ? Peut-être œuvrer sur les deux plans, en agissant sur ce qu'on peut faire dans sa propre vie, tout en connaissant la limite de ces « petits gestes » pourtant nécessaires. Et en tentant aussi d'agir ou d'intervenir sur un plan plus global afin de faire changer les lois.

e→ *L'inégalité des responsabilités*

Si la responsabilité morale est identique pour chaque être humain, la responsabilité politique ne l'est pas, et dépend des situations. Il est donc illusoire de demander à tous les mêmes engagements alors que ces situations sont radicalement différentes.
Tout d'abord du fait de l'***inégalité des conditions*** : s'il faut préférer des moyens de transports collectifs, encore faut-il que ces transports soient assurés par l'État. S'il faut éviter d'habiter loin de son lieu de travail, encore faut-il pouvoir se le permettre financièrement. S'il faut rénover les habitations qui sont des « passoires énergétiques », encore faut-il que les populations souvent les plus modestes qui y résident pussent le financer. Comment s'attaquer au problème écologique sans prendre en considération les inégalités sociales et leur apporter un soutien nettement privilégié ?

Ensuite du fait de l'***inégalité des responsabilités étiologiques*** : tout le monde porte-t-il la même responsabilité dans les *causes* du problème ? Sur terre
1 % les plus riches émettent autant de gaz à effet de serre que les 50 % les plus pauvres de la planète, et les 10% de terriens les plus riches émettent 50% des gaz à effet de serre.
En France, les 63 Français les plus riches émettent autant de gaz à effet de serre que la moitié des émissions de la France,
et les 10 % les plus aisés émettent cinq fois plus de carbone que la moitié la plus pauvre des Français.
Comment essayer de parer au problème du réchauffement climatique anthropique sans poser le problème des inégalités de responsabilité ? Pourra-t-on se contenter longtemps de proposer aux habitants des pays riches et aux milieux sociaux les plus aisés -donc les plus responsables par leur mode de vie- d'uniquement vider leur boite mail et d'éviter de laisser couler l'eau du robinet quand ils se lavent les dents ?

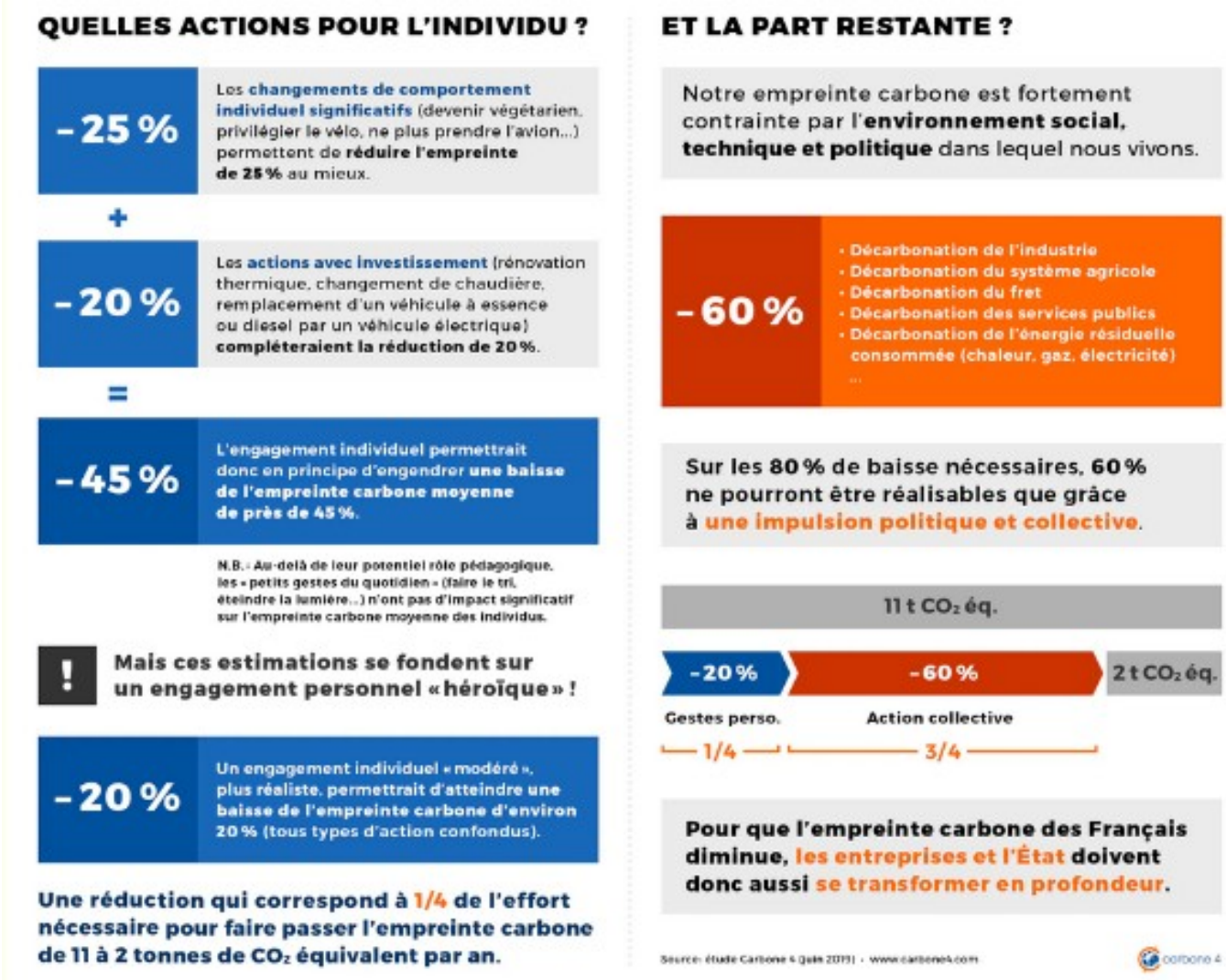
f→ *S'attaquer aux conséquences ou aux causes ? Les « petits gestes » suffisent-ils ?*

Ne faut-il pas aussi se poser la question des incendiaires qui ont mis le feu à la forêt ? Quels sont les comportements à arrêter parmi ceux qui sont les causes actuelles les plus importantes de l'incendie, et pas seulement essayer de l'éteindre ? Tout comme il faut également penser à mettre en cause le robinet de la baignoire à fermer, et pas seulement se contenter d'éponger le sol inondé… ? Un exemple de critique qui donne un contexte pessimiste au conte : https://www.zinfos974.com/La-legende-du-colibri-complete-

avec-le-tatou-et-le-sanglier_a120915.html

Une infographie de Concepcion Alvarez sur le site Novethic (8 nov 2019), pose les conditions du problème après l'accord de Paris : Si les petits gestes sont nécessaires, ils sont très loin de suffire à régler le problème !

Ce que confirme ***l'étude de Carbone 4 "Faire sa part"*** : les éco-gestes, qui se fondent sur un engagement personnel « héroïque », pourraient permettre, en étant excessivement vertueux, de **réduire jusqu'à un quart** l'empreinte carbone individuelle. Et même dans ce cas, pour les trois-quarts restant, « il faut compter sur une transformation radicale des entreprises et de l'État. »



D- Quelle est la conception de la Nature qui est en jeu dans les problèmes d'éco-citoyenneté ?

1→ La Nature comme ***ressource matérielle extérieure et illimitée*** **de moyens à exploiter**, au service de tous les besoins et désirs humains, quels qu'ils soient, comme une carrière ou une mine ?

2→ La Nature comme ***environnement, ce qui est autour de nous et à préserver***, un jardin sympathique et à part de la vie industrielle et polluée, des réserves de nature dans lesquelles on il fait bon encore se promener ?

3→ La Nature comme ***ressource extérieure limitée de moyens*** **à économiser** pour un **développement durable** et pour la permanence d'une croissance économique de la société ?

→ c'est là toute l'ambiguïté de la notion de « développement durable » : faut-il tenter de *faire durer le plus longtemps possible* un mode de vie fondé sur le gaspillage organisé et l' ignorance volontaire des conséquences que ce mode de vie implique, une économie qui repose sur l'obsolescence programmée et la création de besoins factices chez les consommateurs, sur la finalité exclusive du profit personnel au détriment de celui des autres, sur le remplacement du travail humain par des machines ou des robots quand il ne s'agit pas de travaux pénibles, mais

d'une activité de relations sociales ?

4→ La Nature comme ***modèle de conformité à suivre*** pour notre comportement humain.

- Conformité / sa structure formelle
  → équilibre, ordre interne, harmonie entre les différentes parties de la nature ; cohérence de principes régissant les parties -les être vivants- et le tout -la nature-) ?
- Conformité /comportements dans l'existence, suivre et écouter ses « instincts », ses « intuitions » ?
  → mais la Nature ne nous offre-t-elle pas une infinité de « modèles » contradictoires, susceptibles de légitimer tout comportement, individualisme cruel ou solidarité spécifique, compétition concurrentielle empathie ; lutte pour la survie ou souci des plus faibles …?)
- Conformité / ce qui est spécifique à la nature humaine, c'est à dire la capacité à suivre sa raison ?

5→ La Nature comme ***condition*** **de vie dont l'être humain dépend pour exister.** Cette nature
*** qui est apparemment hors de nous**
*** est aussi et surtout en nous**, et fait partie intégrante de l'humain, nous constitue physiquement, matériellement / la satisfaction de nos besoins élémentaires pour vivre.

La nature est une condition de la vie humaine, et prendre soin de l'humain nécessite de prendre soin de ses conditions d'existence. Comme toute vie, la vie humaine est indissociable de son milieu. L'humain a su s'adapter à différents milieux, mais le construction d'un monde technique adapté à ses désirs ne doit pas lui faire oublier sa dépendance générale au milieu de la nature pour ses besoins les plus élémentaires.

Car la vie humaine => air / besoin élémentaire de respirer
eau / besoin élémentaire de boire
terre / besoin élémentaire de se loger et de se nourrir
feu/ équilibre thermique

=> aussi des équilibres mis en place sur le long terme (l'atmosphère…)

E- Quelles difficultés anticiper dans un enseignement de la conscience écocitoyenne ?

1- Une sensibilité à faire naître : l'intérêt de la Littérature Jeunesse

Quand on n'est pas concerné de manière directe par les conséquences du réchauffement climatique, il n'est pas facile de se tourner d'emblée vers les apports de connaissances nécessaires pour combler notre ignorance. Une première sensibilisation à ce problème peut se faire par l'intermédiaire de la fiction, qui peut nous aider à nous projeter dans une situation complexe. L'entrée par la Littérature Jeunesse est ici un très bon moyen de faire naître cette première sensibilisation, et de provoquer des interrogations.

2-Des préjugés à examiner : l'intérêt des discussions philosophiques

De nombreux préjugés peuvent interdire l'accès à un véritable questionnement écologique.
« *Ce dont j'aurais besoin pour vivre, c'est d'abord d'avoir beaucoup d'argent, être connu, avoir du succès...* » ;
« *Les problèmes d'écologie, ça ne me concerne pas immédiatement dans ma vie, donc ça ne me concerne pas* » ;
« *Je ne peux me passer de toutes ces choses dont j'ai absolument besoin* » ;

« *Il m'est strictement impossible de changer mon mode de ma vie actuel* » ;
« *Pourquoi ferai-je des efforts si les autres n'en font pas d'abord ?* » ;
« *Avec le réchauffement, on exagère pas un peu ?* » ;
« *On trouvera bien des solutions techniques à tout ça* » ;
« C*e n'est moi qui suis responsable du réchauffement climatique* » ;
« C*'est mon seul comportement individuel qui est responsable du réchauffement climatique* » ;
« *Il faut préserver la Nature, car elle est fragile !* » ;
« *Il faut protéger les oiseaux, car sinon, on n'entendra plus leur chant »*…

L'intérêt de débats philosophiques est ici de pouvoir examiner ces affirmations et de les soumettre à la critique commune. Dans un premier temps, il apparaîtra que les évidences des uns ne le sont pas pour les autres, subjectives ne sont pas perçues comme telles. Puis on distinguera les questions qui demandent un approfondissement philosophiques de celles qui ne relèvent que d'une ignorance.

3- Des présupposés à interroger : l'intérêt des discussions philosophiques

Dans les positions que je défends et sur lesquelles je me fonde, quelles sont les définitions des besoins et des désirs, de ce qui conditionne la vie humaine, du bonheur, du rapport à la nature, de ma capacité d'appliquer ce que je pense, de remettre en question mon mode de vie … ?

4- Des connaissances à acquérir : l'apport indispensable de connaissances scientifiques

Au vu de certains préjugés énoncés au dessus, on peut constater qu'il est illusoire de croire qu'on peut uniquement sensibiliser aux problèmes écologiques sans un apport de connaissances de bases, bien sûr adaptées au niveau auquel on enseigne. Les Sciences de la Vie et de la Terre, la géographie, la physique et la chimie, les sciences économiques et sociales... sont pour cet objectif un passage indispensable.

5- L'extension du concept de citoyenneté à l'enjeu écologique : l'intérêt d'une réflexion philosophique sur la politique

Beaucoup se font une conception fausse ou réduite de la citoyenneté : connaître les lois, obéir aux lois, connaître les institutions, respecter les règles de civilités, aller voter… (voir le document *Viatique* « Citoyenneté et Valeurs de la République »)
Parmi les éléments essentiels de la citoyenneté qui sont fréquemment oubliés, on trouve la notion d'***intérêt général***. Cette dernière consiste à comprendre que notre intérêt dépend de celui des autres, et donc à renoncer au fantasme d'indépendance (« *Tout dépend de moi, je fais ce que je veux, tant pis pour les autres* »). Il s'agit simplement ici de passer du sentiment de dépendance universelle *entre humains* au sentiment de dépendance *entre terriens*. Mon intérêt est non seulement dépendant des autres intérêts humains,, mais aussi de celui de la biodiversité, de l'eau, de l'air, de la terre… C'est ce qu'essaye de montrer le cercle de l'éco-citoyenneté le § [IV, 3, a] de ce document.

6- Le problème essentiel : la non-congruence et l'intérêt de la philosophie comme éthique de vie

Qui ne se se soucie pas des problèmes écologiques ? Tout le monde semble préoccupé dans nos conversations de l'enjeu climatique. Nous avons cependant trop pris l'habitude de nous fier aux paroles sans les soumettre à une pierre de touche essentielle : leur mise en application réelle. La vraie question ne sera donc jamais ce que pensent les gens de l'écologie, mais ce qu'ils font concrètement pour incarner dans leur vie et leurs actions leur pensée et leurs paroles.
L'aspect performatif des « belles paroles » est ici bien trompeur, et il est nécessaire de toujours penser à la congruence entre ce qu'on dit et ce qu'on vit, entre les paroles et les actes, et de ne jamais se satisfaire d'une pensée qui ne soit en même temps une éthique de vie, comme l'était dès son origine la philosophie comme mode de vie.

F- Préparer une *discussion à visée philosophique* sur l'écocitoyenneté et le développement durable :

On peut s'aider des ouvrages suivants pour préparer un débat sur l'éco-citoyenneté :

- B. Labbé et M. Puech : « *La Nature et la Pollution* », collection des Goûters Philo, Milan 2002
- M. Gaille : « *Vivre dans et avec l'environnement* », coll. «Chouette penser», Gallimard Jeunesse
- F. Galichet : « *Pratiquer la philosophie à l'école* », pages 91-98 (Fiche 15, livre en ligne)
- J-C. Pettier, S. Furlaud : « *Les P'tits philosophes* », tome 1, Bayard, 2009 :
fiche p124-129 : Faire attention à la Nature, ça veut dire quoi ? » (cycle1→ CP)

- J-C. Pettier, T. Bour, M. Solonel : « *Apprendre à débattre au cycle 3* », Hachette éducation, 2007 :
pages 168-182 : clarification notionnelle et situations de conceptualisation
- O. Blond-Rzewuski (dir) : « *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants* », Hatier, 2018
Fiche 31 pages 326-327 : L'environnement
- M. Gagnon et E. Mailhot-Paquette : « *Pratiquer la philosophie au primaire* », Chenelière, 2022
Thème 8 pages 181-191 : L'éthique animale

G- Livres d'approfondissement philosophique sur la philosophie de l'écologie :

Épicure : *Lettre à Ménécée* ou ici ici, ici, ici, ici, ici, ici ou là (-IV BC)
Rousseau : *Discours sur les sciences et les arts* (1750)
Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755)
Rousseau : *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1778); (voir aussi ici, ici, ici ou là)
Spinoza, *appendice au livre I de l'Éthique*, 1677 (analyse ici ou là)
Henry David Thoreau : *Walden ou la Vie dans les bois*, 1854
Elisée Reclus : *Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes* 1866
Heidegger : *La question de la technique*, dans *Essais et Conférences*, 1954, ici, ici, ici, ici ou là
Heidegger : *Sérénité*, 1955, ou ici, ici ou là
Heidegger : *Bâtir, habiter, penser*, 1951, ici, ici, ici, ici, ici, ici, ici, ici, ici ici, ici ou là
Günther Anders : *L'Obsolescence de l'homme*, t1 : *Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, ici, ici, ici, ici ou là, là ou là
Günther Anders : t2 : *Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle*, ici, ici, ici, ici ou là
Günther Anders : *Hiroshima est partout*, Morabia, Veyret et Cazenave, Paris, Seuil, 2008 ici ici, là
Günther Anders : *L'humain étranger au monde. Une anthropologie philosophique*, Fario, 2023 ou ici, ici, ici, ici, ici ou là
Hans Jonas, *Le principe responsabilité*, Champs-Flammarion, 1979-1991.
Damien Bazin : *Sauvegarder la nature, introduction au Principe Responsabilité de Hans Jonas*, 2007
Jacques Ellul : *La Technique ou l'Enjeu du siècle*, Economica, 1954-2008, ou ici ou là
Jacques Ellul : *Le Système technicien*, Le Cherche midi, 1977-2012, ici, ici, ici, ici ici, ici ou là
Jacques Ellul : *Le bluff technologique*, Hachette, 1988-2012, ici, ici, ici, ici, ici ou là
Rachel Carson : *Printemps silencieux*, 1962-2020, ici, ici, ici, ici, ici ou là
Bernard Charbonneau : *Nous sommes des révolutionnaires malgré nous. Textes pionniers de l'écologie politique* (avec Jacques Ellul) Seuil 2014. ici, ici, ici ou là.
Bernard Charbonneau, Jacques Ellul : La nature du combat
Bernard Charbonneau : *Le système et le chaos*, ici, ici ou là
Bernard Charbonneau : *Le jardin de Babylone*, 1969, ici, ici, ici ou là
Bernard Charbonneau : *Le feu vert, Autocritique du mouvement écologique*, ici ou là
Bernard Charbonneau : *Tristes Campagnes*, ici, ici ou là
Bernard Charbonneau : *Le Sentiment de la nature, force révolutionnaire*, 1937, ici, ici, ici, ici ou là

André Gorz : *Leur écologie et la nôtre*, 1974, ici, ici, ici, ici, ici ou là
André Gorz : *Écologie et Politique* 1975, ici, ici, ici ou là
Michel Serres : *Le Contrat Naturel*, Éditions Le Pommier (1990) ici, ici, ici, ici, ici, là, là ou là.
Michel Serres : *Le Mal propre : polluer pour s'approprier ?*, Paris, Le Pommier, 2008, ici, là, là
Miriam Simos (ou Starhawk): *Rêver l'obscur. Femmes, Magie et Politique* Cambourakis, 2015
Françoise d'Eaubonne : *Le féminisme ou la mort*, 1974 ou ici, ici, là ou là
Catherine Larrère : *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*, avec Raphaël Larrère, Paris, Aubier, coll. « Alto » 1997.
Catherine Larrère : *Penser et agir avec la nature : une enquête philosophique*, avec Raphaël Larrère, Paris, La Découverte, 2015 (ici ou là)
Jacques Derrida : *L'animal que je suis*, Folio, 2006
Luc Ferry : *Le Nouvel Ordre écologique*, 1992
Arne Næss : *Vers l'écologie profonde*, ici, ici, ici, ici ou là
Arne Næss : *Une écosophie pour la vie*,
Jason W. Moore : *L'écologie-monde du capitalisme* (Le Capitalocène, 2017-2021) Amsterdam, 2024, ici, ici, ici, ici ou là.
Serge Audier : *La société écologique et ses ennemis*, 2017, La Découverte ; (ou ici, ici ou là (38mn))
***La cité écologique. Pour un éco-républicanisme*, 2020, La Découverte ;**
voir aussi : ici, ici, ici, ici, ici, ici, ou là, 24mn
Serge Audier : *L'Âge productiviste*, 2019, La Découverte, ici, ici, ici, ici, ici ou là
Philippe Descola : *Par delà nature et culture*, 200l
Philippe Descola : *La composition des mondes*, 2017, ou ici, ou là
Philippe Descola : *L'écologie des autres*, ou ici.
P. Descola et A. Pignocchi : *Ethnographie des mondes à venir*, Seuil , 2022 (ou ici ou là)
P. Descola : « *Il faut combattre l'anthropocentrisme* »
P. Descola : « *La nature, ça n'existe pas* »
Dennis et Donella Meadows, Jorgen Randers : *Les limites à la croissance (dans un monde fini)*, L'écopoche, 2012 ou là
Serge Latouche : *La décroissance*, Que-sais-je, 2019 (ici ou là)
Yves Cochet : *Antimanuel d'écologie*, Bréal, 1997-2009
Dominique Bourg : *Vers une démocratie écologique : le citoyen, le savant et le politique*, avec Kerry Whiteside, Seuil, 2010, ici ou là
Dominique Bourg : *La Pensée écologique. Une anthologie*, avec A. Fragnière, PUF, 2014, ici ici ou là
Dominique Bourg : *Écologie intégrale : Pour une société permacirculaire*, avec Christian Arnsperger, PUF, 2017 ici, ici, ici ou là
Dominique Bourg : *"Chaque geste compte". Manifeste contre l'impuissance publique*, avec Johann Chapoutot, Tracts, 2022 ou ici ou là
A. Berlan : *Terre et liberté, la quête d'autonomie contre le fantasme de la délivrance*, La lenteur, 2021, ici, ici ou là
E. de Fontenay : *Le Silence des bêtes, La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Points, 1998-2015 (ou là)
Jocelyne Porcher : *Cause animale ou cause du capital ?* Le bord de l'eau, 2019 ici ou là
Vinciane Despret : *Être bête*, avec Jocelyne Porcher, Arles, Actes Sud, 2007 ou ici
Vinciane Despret : *Hans, le cheval qui savait compter*, Seuil, 2002
Vinciane Despret : *Que diraient les animaux, si... on leur posait les bonnes questions ?* *2012-2014*
Vinciane Despret : *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud, 2019 ici, ici, ici, ou là
Vinciane Despret : *Autobiographie d'un poulpe* etc. Actes Sud, 2021, ici, ici, ici, ici, ici ou là
Baptiste Morizot : *Les diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant*, 2016
Baptiste Morizot : *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020 (ici, ici, ici ou là, à partir de 6mn)
Baptiste Morizot : *L'écologie contre l'Humanisme* (en ligne)
Baptiste Morizot : *Si la propriété privée permet d'exploiter, pourquoi ne permettrait-elle pas de protéger ?*, Le Monde, 2019
Bruno Latour : *Politiques de la nature* , La Découverte, 1999-2004, (voir ici)
Bruno Latour : *Habiter la Terre*, Arte Editions, 2021, ici ou là

Corine Pelluchon : *Manifeste animaliste, Politiser la cause animale*, Rivages poche, 2017-2021 (ou ici, ici ou là)
Joëlle Zask : *Face à une bête sauvage*, Carnets parallèles, 2021, ou ici, ici, ou là
Joëlle Zask : *Zoocities. Des animaux sauvages dans la ville*, 2024 ou ici
Florence Burrgat ; *La cause des animaux*, Buchet-Chastel, 2015
Florence Burgat : *Qu'est-ce qu'une plante ?* Seuil, 2020 ou ici ou là
Geoffroy Delorme : *L'homme-chevreuil*, Les Arènes poche, 2021, ici, ou là
C. Fleury et A-C. Prévot (dir) : *Le souci de la nature, apprendre, inventer, gouverner*, Biblis 2017
Baptiste Lanaspeze et Marin Schaffner : *Les pensées de l'écologie, un manuel de poche* Ed. Wildproject, 2021 ou ici
Les économistes atterrés : *De quoi avons-nous besoin ?* LLL, 2022
Pierre Charbonnier : *La fin d'un grand partage : nature et société, de Durkheim à Descola*, 2015
Pierre Charbonnier : *Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques*, La Découverte, 2020, ici, ici, ici, ici, ici ou là
Patrick Dupouey : *Pour ne pas en finir avec la nature. Questions d'un philosophe à Philippe Descola*, 2024, Agone (ou ici, ici, ici, ici, ou là)
John Bellamy Foster, *Marx écologiste*, éditions Amsterdam, 2024
Kohei Saïto : *Le Capital dans l'anthropocène*, 2020.
Kohei Saïto : *La nature contre le capital – L'écologie de Marx dans sa critique inachevée du capital* (2021), ici, ici, ici, ici ou là
Kohei Saïto : *La théorie du métabolisme chez Marx à l'ère de la crise écologique mondiale* (en ligne)
Kohei Saïto, *Moins ! La décroissance est une philosophie*, ou ici ou là.
Laurence Hansen-Love : L'idée écologique et la philosophie, Ecosociété, 2024